

La mine et les mineurs vus à un travers une fiction française : *Le Point du jour*, de Louis Daquin (1949)

Quelques remarques :

- Je me suis essentiellement appuyé sur les travaux d'Estelle Caron, spécialiste du film (voir la bibliographie).
- L'étude de ce film ne pourrait intéresser - a priori - que les professeurs exerçant leurs activités dans les anciens bassins houillers notamment celui du Nord-Pas-de-Calais ou celui de Lorraine. Cependant, il permet à tous de découvrir une activité spécifique mais aussi primordiale de l'histoire industrielle du pays : l'extraction du charbon de terre. Jusqu'au milieu des années 1950, la houille a été, en effet, le principal combustible énergétique et industriel du pays. Ce film permet aussi de découvrir la condition ouvrière.
- D'un certain côté, le film fait du mineur un héros (le projet du film est mis en route au moment de la « bataille du charbon » pour la reconstruction du pays après la Seconde Guerre mondiale). Mais, d'un autre côté le caractère implacable de la condition des mineurs (hommes, femmes et enfants) est dénoncé.
- Le réalisateur Louis Daquin qui était affilié à la CGT a obtenu l'accord des Houillères du Bassin du Nord-Pas-de-Calais (dirigées alors par un membre de la Fédération des travailleurs du Sous-Sol proche de la CGT et du PCF) pour mettre en route son projet. Mais, l'écriture du scénario (par Vladimir Pozner à l'automne 1947) et le tournage du film (printemps et été 1948) ont subi l'évolution du contexte politique national : les communistes qui participaient au pouvoir depuis la libération quittent le gouvernement en mai 1947 et par conséquent la tête des HBNPC. La nouvelle direction des Houillères respecte le contrat avec réticence et impose des coupes, des restrictions et des modifications au scénario : l'évocation de la catastrophe des mines de Courrières en 1906 est très édulcorée (pas de mise en cause des compagnies, diminution du nombre de victimes, changement des noms de personnes et de lieux) ; la silicose du mineur (grave maladie respiratoire due à l'accumulation de poussières qui se durcissent dans les alvéoles pulmonaires), reconnue après maintes difficultés en 1945, n'est pas du tout évoquée.
- Le film est sorti au mois de mai 1949 mais il est mal reçu par la presse qui critique les convictions politiques du réalisateur et qui trouve le film trop peu spectaculaire.
- Louis Daquin a voulu donner à ce film de fiction un aspect réaliste en montrant le quotidien des mineurs, en tournant une grande partie des scènes en extérieur (Lens, fosse n°6 de Liévin), et en reconstituant minutieusement des galeries pour les scènes du fond.
- La narration du film est continue exceptés trois « flash-back » : les premières exploitations minières, une grande catastrophe minière, la grève anti-allemande de 1941.

Résumé :

Un jeune ingénieur, Larzac, se présente à la fosse. Il débord de bonne volonté et entend entrer en contact avec les mineurs. L'ingénieur-chef veut lui démontrer au contraire que seule l'autorité compte. Marie et Georges, comme Louise et Marek, s'aiment. Tous quatre travaillent à la mine. En dépit des difficultés matérielles ou morales, les deux couples s'unissent. Georges ne voudrait pas que sa femme travaille, mais Marie entend continuer pour que son petit frère Roger puisse choisir un autre métier. Marek, polonais d'origine, voudrait regagner son pays natal. Roger descend sans enthousiasme au fond mais finit par accepter sa condition. La vie continue.

Quelques références bibliographiques :

- CARON Estelle, « Images de la mine et des mineurs », *Les cahiers de la cinémathèque*, N°71, décembre 2000, p. 47-50.
- CARON Estelle, « Le Point du Jour », *Les Cahiers de l'ANATEC*, n°4, Avril 2002, p. 8-23.
- CHELLÉ José, « Les mines et les mineurs du Nord-Pas-de-Calais au cinéma (II) », *Gauheria*, août 2003, p. 59-70.
- COOPER-RICHET Diana, *Le peuple de la nuit. Mines et mineurs en France (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Belin, 2002, 441 p.
- JEANNEAU Yves, « Les murs de l'histoire : l'imagerie de la bataille du charbon » dans DESBOIS Évelyne, JEANNEAU Yves et MATTÉI Bruno, *La foi des charbonniers. Les mineurs dans la bataille du charbon*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1986, p. 57-81.
- PERRON Tangui, « Nitrate et gueules noires ou le filon minier II », *Le Nord et le Cinéma, contributions à l'histoire du cinéma dans le Nord/Pas-de-Calais*, Paris, Le Temps des Cerises, 1998, p. 177-189.

Petit Glossaire de la mine

Abattage : opération consistant à détacher un bloc de charbon de la veine

Accrochage : endroit où les cages s'arrêtent pour recevoir les berlines

Barrette : casque du mineur

Béguin : bonnet de toile, fichu qui protège les cheveux des mineurs et des trieuses

Berline : wagonnet sur rails servant au transport du charbon

Boutefeu : ouvrier chargé de toutes les opérations de tir des mines

Bowette : galerie principale au fond de la mine

Briquet : casse-croûte

Cage : ascenseur permettant aux hommes et aux berlines de descendre au fond

Carreau : ensemble des installations situées au jour (en surface)

Chevalement : installation aérienne d'un puits qui permet le mouvement des cages

Coke : houille transformée servant de combustible pour la fabrication d'acier

Coup de grisou : explosion produite par la rencontre d'un gaz très inflammable composé de méthane se trouvant dans le charbon (le grisou) et une flamme vive.

Coup de poussières : explosion provoquée suite à la rencontre d'une flamme avec les poussières de charbon et de schistes en suspension

Etançon : pièce métallique qui soutient le toit de la taille

Foudroyage : opération consistant à laisser s'affaisser les matériaux du toit, lors de l'enlèvement du soutènement

Fosse : ensemble des installations au jour et au fond autour d'un puits

Gaillette : morceau de charbon

Galibot : jeune apprenti mineur

Groupe : regroupement des anciennes compagnies minières en unité d'exploitation lors de la nationalisation.

Haveur : ouvrier mineur chargé de conduire la haveuse (machine avec chaîne à pics pratiquant une saignée dans la veine)

Herscheur : ouvrier mineur chargé de l'évacuation du charbon

Houille : charbon de terre

Jour : ce qui se trouve à la surface par opposition au fond

Pic : outil en acier fixé à un manche (outil traditionnel d'abattage)

Piqueur : ouvrier chargé de l'abattage du charbon

Porion : contremaître

Rabot : engin d'abattage avec cuirasse et pics, exerçant une pression sur la veine

Rouleur : voir herscheur

Salle des pendus : vestiaire où le mineur suspend ses vêtements

Silicose : maladie professionnelle du mineur ; la silicose ou pneumoconiose du houilleur est due à l'accumulation de poussières (silice) dans les poumons entravant la respiration.

Taille : chantier où est abattu le charbon

Traçage : galerie secondaire (pour l'exploitation de la veine)

Triage : au jour, séparation entre le charbon et les autres roches

Veine : endroit de la mine où se situe l'épaisseur de charbon exploitable